

Faé venait de poser son vélo contre le muret devant la maison comme à son habitude pendant les beaux jours. Elle revenait du marché et y avait acheté du poisson et des légumes. Elle devait cuisiner pour Erria, une amie. Elle en avait bien besoin car depuis peu elle s'était séparée de son compagnon Zan et elle se sentait sous pression. Un repas avec Erria c'était une bulle d'oxygène et une promesse de grands éclats de rire. Quand elle inséra la clé dans la serrure, elle vit une fissure au niveau du bas du mur de l'entrée. Elle ne l'avait jamais remarquée. Elle gardait la maison et ce n'était pas le moment d'avoir des ennuis ! Elle se pencha et constata que tout le bas du mur semblait craquelé.

« Pfff , pensa-t-elle , ça doit être à cause de la sécheresse . Génial ! Juste au moment où je rachète la part de Zan, la maison se barre en cacahuète ! Trente années sans histoire et là, maintenant, les emmerdes, il faut que ce soit pour moi ? » Néanmoins, elle décida de rester zen et concentrée sur le repas qu'elle devait préparer pour son amie. Elle s'inquiéterait plus tard.

C'était une soirée d'enterrement de vie commune. Elle se déroula comme prévue, Erria étant en forme pour tourner en dérision trente ans de concubinage. Toutes les deux dans la maison quasiment vide peuplée de vieux cartons et de vieilles photos jaunies firent retentir leurs rires.

-Tu te rends compte ma vieille ? Trente ans ça passe trop vite ! T'as pas le temps de comprendre que tu ne veux pas vieillir avec ton compagnon que déjà tu as deux enfants, une maison, des souvenirs en pagaille ...

-Bon, pour les enfants, ils sont passés du côté adulte de la force, alors ça fait un problème de moins.

-Le célibat c'est cool, ça te débarrasse de tous tes moches meubles que tu avais !

-Oui, j'aime le minimalisme !

-Et ta maison est allégée ! C'est déjà ça ! Buvons un verre à ta liberté retrouvée !

- Oui. À nous !

Elles burent tant qu'elles ne purent que s'écrouler de fatigue l'une dans son lit et l'autre dans le canapé.

Au matin, toutes les deux avec un mal de crane carabiné se retrouvèrent devant un grand bol de café.

-Aïe ! Faé ! Ma tête va éclater ! Tu as quelque chose contre toutes ces timbales ?

- Tiens prends un cachet. Voilà ce que c'est de rigoler comme

une baleine toute la soirée !

-Pfff oui ! Et aussi d'entendre toute la nuit ta maison craquer comme un vieux bateau sur la mer déchainée !

-Quoi ?

-Tu n'as pas entendu cette nuit ? Tous ces craquements ? Non, toi tu ronflais comme un vieux poêle !

Faé redescendit brutalement de son nuage. Ignorant les ricanements de son amie, elle sortit vérifier le mur de façade.

-Merde !

La fissure du bas du mur s'était encore agrandie depuis la veille. Une bande de couleur différente affleurait maintenant.

Comme si une peau se décollait du sous bassement. Fébrile, elle fit le tour de sa maison et constata que la béance était présente au bas de chaque mur.

-Tu l'as dit ma vieille ! dit Erria en ce mordant la lèvre.

-Faut que je fasse venir un expert. C'est incompréhensible !

Hier encore, j'en suis certaine, tout était normal !

-C'est peut être dû à la sécheresse.

-Je ne sais pas ...

L'ambiance frivole étant bien plombée, Erria reprit ses affaires et fila, laissant Faé dubitative.

Bien sûr, elle téléphona à son assurance qui lui adressa un expert. Quand celui-ci arriva, un sac à dos plein d'instruments de mesure il s'éclipsa de longues minutes, le temps d'appréhender la situation et de faire son travail. Il revint tout sourire vers Faé, qui, plus qu'inquiète, rongait ses ongles jusqu'au sang :

-Bon, je peux vous assurer que votre maison n'est pas fissurée.

-Comment ? Mais ce qu'on voit là ...

-Ce n'est pas une fissure. Une fissure part du bas de la maison et monte jusqu'en haut. Votre maison se décolle c'est différent.

Les yeux de Faé s'agrandirent soudain.

-Hein ?

Devant son expression d'incompréhension totale, l'homme prit une voix douce et lente pour s'adresser à elle :

-Votre maison se décolle. En fait, elle se détache petit à petit de ses fondations. C'est ce qu'on voit ici.

-Mais pourquoi ?

-Votre maison à la « voyagite ».

-Quoi ?

-La « voyagite » c'est un phénomène qui prend de l'ampleur actuellement. Des maisons, suite à des changements de propriétaires, ou des drames, quittent leur emplacement.

-Mais ... C'est impossible.

-Pourquoi ? Il n'y a eu aucun changement dans cette maison

dernièrement ?

-Ben... si, on s'est séparé avec mon concubin.

-Vous voyez ! s'écria l'expert guilleret. Les maisons « voyagites » se déplacent pour trouver un endroit sans mauvaises ondes.

-Que faire pour empêcher ça?

-Rien. J'ai vu des propriétaires poser des filins d'acier ancrés au sol pour retenir leur bien, mais en pure perte ! D'autres ont construit des soutènements complètement inutiles. Quand une maison décide de partir c'est fichu !

Faé, hébétée, regardait la maison qu'elle habitait depuis 30 années comme pour la première fois. C'était une maison de plain-pied, toute simple, avec de grandes baies vitrées, posée dans un petit jardin fleuri. Une petite maison parmi bien d'autres petites maisons de banlieue.

-Où voulez-vous qu'elle aille ? Vous voyez les voisins tout autour ?

-Ne sous estimez pas son désir d'évasion Madame ! Elle trouvera le moyen ! J'en ai vu beaucoup moi et je peux vous dire qu'elles ont des ressources insoupçonnées. Bon, je remplis mon attestation pour l'assurance et je vous laisse, j'ai d'autres maisons comme la vôtre à expertiser.

-Quelle est la solution alors ?

-Soit vous laissez faire, soit l'assurance vous alloue une indemnité équivalente à la moitié de la valeur de votre maison. C'est la règle en ce moment.

-Elle peut aller loin ?

-Certaines vont jusqu'à voir l'océan. D'autres ne font que pivoter. Voilà votre document. Vous avez une semaine pour prendre votre décision.

L'homme lui tendit un document officiel. Trop préoccupée pour répondre quoi que ce soit, elle le vit reprendre son sac à dos bourré d'instruments posé contre la maison.

Elle crut entendre, qu'il murmurait « Bon voyage » en tapotant furtivement le mur rugueux.

